



**EchoGéo**

9 | 2009  
juin 2009 / août 2009

---

## Dictionnaire de l'espace politique

Géographie politique & géopolitique  
(sous la direction de Stéphane Rosière)

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11250>

DOI : 10.4000/echogeo.11250

ISSN : 1963-1197

### Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

### Référence électronique

« Dictionnaire de l'espace politique », *EchoGéo* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 21 juin 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11250> ; DOI : 10.4000/echogeo.11250

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

---

# Dictionnaire de l'espace politique

Géographie politique & géopolitique  
(sous la direction de Stéphane Rosière)

---

- Dans un livre de 320 pages, Stéphane Rosière, avec la collaboration de Michel Bussi, Gérard Dussouy et André-Louis Sanguin, a entrepris de rassembler les notions de base de la géographie politique et de la géopolitique sous la forme d'un dictionnaire. Comme tous les ouvrages de ce type il ne manque pas de vertu utilitaire. Il sera apprécié par les étudiants.
- L'élaboration d'un inventaire est toutefois un exercice délicat : quels items choisir entre des termes très généraux dont traitent tous les dictionnaires et encyclopédies (par exemple espace, ville, terroir, territoire, migration, violence etc...) et des notions moins communes. Parmi elles, un certain nombre sont exprimées dans une langue autre que le français (l'anglais et le latin principalement), par exemple gerrymandring, rimland, ou utis posidetis, deballatio quand il ne s'agit pas de néologisme comme rattachisme ou phaglossie. Trouver le mot qui convient le mieux au concept n'est pas simple.
- Tout dictionnaire est d'abord un choix, dicté entre autre par les contraintes éditoriales qui interdisent de viser l'exhaustivité. Le carcan du nombre de pages, préalablement défini, représente un véritable défi : comment dire l'essentiel. Les quelque 500 entrées qui ont été retenues ne peuvent évidemment pas couvrir tout le champ de la géographie politique et de la géopolitique, créant inévitablement des frustrations, aussi bien chez



l'auteur, malheureux de devoir se restreindre, que chez le lecteur déçu de ne pas trouver une réponse à toutes ses attentes.

- 4 D'autant plus que le dictionnaire n'est pas précédé d'une introduction qui aurait légitimé les choix : il aurait fallu pour cela davantage que deux courtes pages de présentation. Les ambiguïtés du titre ( « espace politique, géographie politique, géopolitique ») restent entières, même si les articles les plus développés sont précisément « géographie politique » et « géopolitique ». Ces deux entrées renvoient bien sûr, implicitement, à un ouvrage antérieur de Stéphane Rosière, « Géographie politique et géopolitique. Une grammaire de l'espace politique », paru aux éditions Elipses en 2003, dans lequel celui-ci explicitait son positionnement.
- 5 Le dictionnaire privilégie les données de structure aux dynamiques des acteurs, les systèmes propres aux sociétés occidentales à la diversité du monde. Il fait assez peu de cas de l'histoire. S'il est question de communauté internationale, du « village global » (sans souligner le caractère dérisoire de ce concept creux), il n'y a pas d'entrée « communisme ». ). Un article sur le « talweg », se justifie sans doute, mais pourquoi aucun sur l'esclavage ou sur la traite des Noirs ? On s'étonne de ne pas trouver « intersection », un des concepts chers à Yves Lacoste. L'absence de « ségrégation », « régulation » est aussi surprenante étant donné leur importance dans l'analyse de l'espace politique. L'Etat est évidemment présent mais dans son unique version occidentale et ni les chefferies, ni les clans ne sont pris en considération comme forme du pouvoir. La notion d'Etat fragile qui a donné lieu à de nombreuses publications n'apparaît pas. L'espace des religions est peu présent ( les quelques lignes de l'entrée « église » parlent surtout du bâtiment cultuel. Les acteurs informels, les acteurs de l'ombre n'apparaissent pas en tant que tel : rien sur la corruption, les mafias, l'intelligence économique, l'espionnage, le terrorisme les réseaux de la drogue, la criminalisation du politique etc. Rien non plus sur les enjeux énergétiques, la pétropolitique, le nucléaire... Trois lignes sont dévolues à la « xénélasie » ( il est difficile de terminer un dictionnaire avec ces lettres w,x,y,z qui excitent surtout les joueurs de scrabble) mais il n'y pas d'entrée « web ». L'item « Lie et passerie » était-il plus important que mondialisation ou multinationale ?
- 6 La dimension géopolitique et démographique du développement durable est négligée. Le néo-malthusianisme, les conflits pour l'accès aux ressources dans un contexte de rareté croissante, les menaces que font peser le changement climatique et l'épuisement des ressources non renouvelables, sont pourtant fondamentales pour la compréhension du monde et la réflexion sur son avenir. Certes il fallait faire des choix, mais on reste sur sa faim, d'autant que la valeur ajoutée de cet ouvrage par rapport à d'autres dictionnaires généralistes ou spécialisés n'est pas toujours évidente. Le lecteur est toutefois invité à aller plus loin: d'utiles références bibliographiques accompagnent chaque article important.
- 7 On l'aura compris, le dictionnaire de l'espace politique suscite des réserves et des interrogations quant aux raisons qui ont procédé à la sélection des termes qui y figurent. Avec ses limites, inéluctables pour un ouvrage embrassant un champ aussi large, le dictionnaire de l'espace politique rendra néanmoins des services car il rassemble dans un même volume un certain nombre d'items qui n'étaient accessibles jusqu'alors que dans des publications dispersées.
- 8 Roland Pourtier

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Dictionnaire de l'espace politique. Géographie politique & géopolitique* par Stéphane Rosière, avec la collaboration de Michel Bussi, Gérard Dussouy et André-Louis Sanguin, Armand Colin, 2088, 320 pages